

# **Je crois des choses qui n'ont pas de contours**

**Une création de Barbara Goguier et Eric Martinen**

Je vis dans une solitude splendide, comme perché à la pointe d'un rocher, ayant toutes les vastes écumes des vagues et toutes les grandes nuées du ciel sous ma fenêtre; j'habite dans cet immense rêve de l'océan, je deviens peu à peu un somnambule de la mer. Ma pensée flotte et va et vient, comme dénouée par toute cette gigantesque oscillation de l'infini.



[Cliquer ici pour voir la vidéo teaser du spectacle](#)

# L'intention de la chorégraphe

L'origine du projet s'appuie sur une adaptation d'un montage de textes créé à partir de « L'OEil égaré dans les plis de l'obéissance au vent... » publié par André Du Bouchet et augmenté en 1997 avec le concours de Madeleine Marion et Redjep Mitrovitsa.

Une anthologie de textes tirés en majorité d'un recueil posthume de Victor Hugo.

« Océan » et des procès-verbaux des séances de communication par les tables réalisées à Jersey.

Ce recueil m'est apparu il y a presque 20 ans, comme une incitation à explorer mon être en dépassant les frontières du connu. C'est un voyage par les mots qui offre le mystère sur un plateau étoilé.

Victor Hugo a été initié au spiritisme dix ans après le décès de sa fille Léopoldine. A chacune de mes lectures j'imaginai sa voix puis celle de sa fille, perdue dans l'immensité.

J'ai contacté Arnaud Laster, président de la Société des amis de Victor Hugo. Il m'a éclairé sur ces textes mystérieux. Arnaud Laster s'efforce actuellement de rechercher les sources de chacun des textes afin de clarifier ce qui émane directement de Victor Hugo.

J'ai l'intention de m'inscrire dans la ligne tracée par Redjep Mitrovitsa en 1997 :

"Si l'on évince les valeurs spirituelles de la scène, on désolidarise le Théâtre de son public, on le coupe de sa vocation première qui est à la fois de permettre à ce public de révéler ce qu'il a en lui de sacré et de faire en sorte qu'il puisse accéder à des valeurs autres que celles de l'ordinaire quotidien."

Cette aspiration est visiblement restée en suspens puisque 20 ans plus tard, ce texte issu du montage réalisé en 1997, si puissant et universel est demeuré méconnu.

Mon souhait est révéler la beauté et la puissance de cette poésie universelle.

Barbara Goguier

Comment pourrions-nous dire le monde, dire la vie qui débute, passe et s'éteint, autrement qu'en donnant à voir des mouvements. En exposant sur scène des artistes aux mouvances propres – circassienne, musicien, danseuse,... - Barbara Goguier crée une œuvre unique, et tente ainsi de dire le monde dans ce qu'il a d'intrinsèquement pluriel. En associant les pratiques, elle met en lumière ce que le monde porte : des êtres et des choses, différents, qui composent ensemble, et créent une œuvre unifiée. Une vie. Un monde. L'artiste convoque ainsi les arts pour donner du relief, pour accepter la complexité et finir par en voir la richesse.

À travers la poésie de Victor Hugo, Barbara Goguier nous offre une représentation humaine et propose des voies de libération. Je crois des choses qui n'ont pas de contours invite à ouvrir le champ, dans une œuvre en mouvance, considérant la vie comme une somme de reliances. Barbara Goguier invite les funambules que nous sommes à danser dans la vie, à s'ouvrir en grand pour capter les sons, les images, les gestes, les silences, les mots, les mouvements pour oser devenir soi pleinement.

Cœur, oreilles, yeux et bras ouverts, Barbara Goguier tente de capter ce qui fait la vie jusqu'à la mort, et propose une expérience d'immersion centrée sur le ressenti.

Être ici et maintenant, saisir les mouvements du monde, les laisser entrer en soi, les laisser prendre place en soi pour les vivre pleinement. À travers cette intention, elle cherche à libérer chacun de ses prisons. Barbara Goguier propose à son auditoire d'embarquer pour la vie, de s'y perdre, d'oser frayer avec le sombre pour trouver la lumière. Laissez-vous envahir par la vie, par ses bosses et ses creux qui la font toute entière. Et dedans, pleinement dedans, trouvez votre place.

À l'heure où la complexité semble phagocyter le monde et paralyser les êtres. En ces temps chahutés où le discernement semble parfois si complexe, où les êtres s'égarer et errent, cherchent leur place, pleine, juste et entière. À ce moment de notre humanité, tous seuls et reliés, Barbara Goguier propose à travers Je crois des choses qui n'ont pas de contours, des chemins. Une toile tissée pour concilier et réconcilier.

Au-delà de l'art, son œuvre invite à la réflexion philosophique, politique et sociologique sur la place de chacun, le déploiement et l'épanouissement personnel, l'acceptation de la mort et avant elle, de la vie. Elle célèbre les lumières pour transcender les peurs. Crée des connexions pour qu'une forme apparaisse, forte et unique. Elle invite chacun face à l'œuvre, par ses propres mouvements et avec tous ses sens, à créer sa forme, et faire de sa vie, une œuvre unique, pleine et ouverte à la fois.

Aurélien Jeanin - La Petite Maison à Plumes

# Le projet

Le projet a pris racine en mars 2017. Barbara Goguier et Eric Martinen ont participé à un événement créatif de Labomédia au 108 à Orléans. Une performance a découlé de ce temps de travail : elle présentait un premier tiers des textes de Victor Hugo préalablement identifiés. Ces textes étaient traduits en anglais, par la performeuse américaine Patricia Chen, directrice de la compagnie Chendance. Un mois après, Barbara Goguier pris l'initiative de se rendre à la Bibliothèque nationale de France pour voir les textes originaux sur microfilms.

Récemment, du 1er au 14 septembre 2018, la création du spectacle débuta. Barbara Goguier et Eric Martinen ont effectué une résidence au Théâtre C.I.N.E. à Majorque. C'était l'occasion pour eux de collaborer avec une artiste de cirque, Carla Fontes Dias, acrobate spécialisée dans le tissu aérien et le cerceau. Dans ce cadre idyllique de création, un film d'une dizaine de minutes retranscrivant le travail mené durant cette résidence a été réalisé.

Le spectacle a dorénavant trouvé sa forme. Transversal et pluridisciplinaire, il mêlera les arts du cirque et la danse, mettant en scène des corps dans l'espace. La vidéo, la musique et la poésie seront de fait, par essence, associés.

Cette création est un projet mené sur le long terme, avec une vision à N+2 : 2019 sera consacrée à la création, 2020 à la diffusion.

Barbara Goguier, habituée des solos et des duos, se lance dans la mise en scène d'un spectacle à plusieurs entrées et convoquera sur scène une femme, au cerceau et au tissu aérien, ainsi qu'un homme à la roue Cyr. Quant au texte, elle le transformera en véritable poésie contemporaine.

Les arts du cirque auront une place de choix dans la mise en place de ce projet. Sur scène, les textes guident les pas des comédiens-danseurs-circassiens qui brodent un monde aux allures abstraites, illusionnistes, surprenantes. Le propos est troublant, la performance est audacieuse.

Dans l'esprit des spectateurs, le message passe. Pour eux, la mission, s'ils l'acceptent, tient en la réception du propos, dénué de scénario ou de fil conducteur cohérent, mais plutôt porté sur les sensations, l'émotion, l'artistique à son état pur.

Trois périodes de résidence sont recherchées, ayant pour objectif de choisir les artistes, de créer ensemble et de mettre en scène. Le travail de scénographie est également au cœur du projet, alliant ainsi vidéo et musique.

Quant à la diffusion, des dates auront lieu en région et à Paris. Il s'agira alors de participer à des soirées dédiées à la performance, à la création et à des festivals mettant en avant l'émergence.



# Les acteurs du projet



**Barbara Goguier**  
Chorégraphe, metteur en scène

Formée au Studio Jean-Louis Martin Barbaz à Paris et au Conservatoire d'Orléans dont elle sort diplômée, Barbara Goguier débute dans l'univers de la commedia dell'arte avec la compagnie Amédée Bricolo. Avec le Krizo Théâtre, elle a notamment tenu le rôle d'Arlequin dans L'Île des Esclaves de Marivaux.

Formée en danse classique, modern-jazz et contemporaine, elle rentrera dans le monde du music-Hall et participera à de nombreux cabarets itinérants, notamment avec le Kabaret Féroce de Monsieur K, allias Jérôme Marin, de la Cie de l'Eau Qui Dort.

En parallèle, elle collabore avec de nombreuses autres compagnies sur Paris et Orléans. Elle a joué pour Jean-Claude Cotillard, Niseema Theillaud ou encore Sylvain Creuzevault.

Depuis 2003, elle réalise de nombreuses mises en scène avec des amateurs et dans le milieu scolaire, comme Le Bourgeois Gentilhomme pour le collège d'Artenay en partenariat avec le musée d'art forain.

En 2011, elle collabore sur la mise en scène de Pièce en 6 avec Hugo Zermati qui se jouera pour la première fois à l'Espace Lionel Boutrouche et se terminera au Ciné 13 à Paris en 2016.

En 2014, elle monte Phèdre de Sénèque avec des amateurs et poursuit ce travail avec des artistes semi-professionnels lors d'un laboratoire à la maison des arts et de la musique en collaboration avec un hypnothérapeute.

Le Théâtre de Céphise lui propose en 2015 de mettre en scène une adaptation du roman de Carole Martinez, Le Coeur Cousu.

Après une année de recherche en solitaire, elle a réalisé une vidéo performance, première déclinaison du projet autour des textes de Victor Hugo, et des séances des Tables de Jersey, qui s'intitule Naissance de Sadaka Diwali, jouée à la Maison des arts et de la musique d'Orléans le 12 juin 2016.

Depuis mars 2017, elle travaille sur le projet Je crois des choses qui n'ont pas de contours, continuité de ses recherches autour des textes de Victor Hugo et des séances des Tables.

Elle apprend les danses traditionnelles turques et les bases de la danse derviche lors d'un stage en Turquie et à Paris. C'est à New York en juin 2014, qu'elle appréhende la méthode feldenkrais et la technique de Laban avec Margaret Eginton.

Elle pratique par ailleurs le Qi gong, le Yoga, la danse turque, le systema, l'escalade, la Shashka et la nagaïka et possède des notions de piano, d'escrime artistique et de capoeïra.

Conférence projet Phèdre de Sénèque au théâtre d'Orléans :

<https://youtu.be/vDXnjoQ5r7Y>

Le Coeur Cousu d'après une adaptation du roman de Carole Martinez :

<https://youtu.be/qnEqw-EmS44>

Hugo: Pensif, ailé, vivant autour des textes de Victor Hugo et des séances des tables :

<https://youtu.be/y1behEIIKG0>

La Nuit d'Agamemnon de Brigitte Athéa

<https://youtu.be/sFM2tza7K6g>

Avec entre autres Impro danse Shashka :

<https://www.youtube.com/channel/UCBlPqBu5TwqID3WVP0k3Zg?>



## **Eric Martinen** **Réalisateur et musicien-compositeur**

Après un cursus en école d'art (DNSEP), Eric Martinen fait ses premières armes dans l'univers de la post-production audiovisuelle.

Il travaille principalement sur du programme court et de la publicité en tant que monteur et superviseur post-production (en tournage également) et ce en étroite relation avec les réalisateurs et producteurs.

Il réalise en 2014 les clips House of Joy pour le groupe Parlez-vous Anglais et Au Conservatoire pour Liz Van Deuq (Monkyshot production).

En 2013, il travaille en tant que vidéaste et réalisateur pour les projets de danse de la Compagnie éponyme et dirigé par Karine Vayssettes.

Son fort attrait pour la musique en générale et surtout électronique, en particulier les sons générés par les synthétiseurs analogiques et son besoin de pouvoir accéder à un processus de création plus immédiat, Eric s'est formé en 2016 au CIFAP en synthèse sonore et a suivi les cours de Laurent Perrier (projet Zonk't, Pylone) pour la partie système modulaire.

<http://www.soundonprobatation.com/acceuil.html> <https://www.cifap.com/formation/synthe-modulaire>

Il se concentre actuellement essentiellement sur la partie musical et vidéo du projet Je crois des choses qui n'ont pas de contours.

[www.ericmartinen.fr](http://www.ericmartinen.fr)

## **Sallahdyn Khatir** **Scénographe**

Sallahdyn Khatir crée des objets et des espaces singuliers, pour des installations, des performances et pour le spectacle vivant.

Ce sont des espaces abstraits, des lieux qui évoquent ceux de l'inconscient, ou alors, au contraire, des formes très abruptes, charnelles, corps dématérialisés mais qui ont toujours à voir avec des « espaces mentaux ». Ses objets se concentrent sur des dynamiques, des lignes de fuites, des espaces vides, des lacérations, des tensions, ainsi que sur les persistances rétinienne. Ils perturbent les notions d'espace et de temps.

Depuis 2003 il signe les dispositifs de Claude Régy parmi lesquels Comme un Chant de David (2003), Ode Maritime (2009), Brume de Dieu (2010), La Barque le Soir (2012), ou plus récemment en 2013 Intérieur de Maurice Maeterlinck, créé au Japon à Shizuoka. (2016) Rêve et Folie de Georg Trakl au Théâtre Nanterre-Amandiers.

Il réalise également la scénographie du spectacle Visitations de Julia Cima en 2005 et, plus récemment les dispositifs de Mon Amour et Une excellente pièce de danse de Thomas Ferrand et celui de Polices du chorégraphe Rachid Ouramdane (création 2013), En souvenir de l'indien de Aude Lachaise (2015).

Il travaille également pour le cinéma en tant que constructeur de décors ou chef décorateur.

Dernièrement il a composé les espaces du film d'Alexandre Barry, Seul avec mon cheval dans la neige (2014).

Il a aussi été en parallèle pendant plusieurs années l'assistant de plusieurs plasticiens pour le Festival d'Automne à Paris, travaillant ainsi pour Bill Viola, Ernesto Neto, Alexandre Ponomarev, Gérard Garouste, Nan Goldin, Anish Kapoor, Douglas Gordon, Tadashi Kawamata, Christian Marclay, Martin Puryear, Amselm Kieffer et Ugo Rondinone.

## **Jean-Paul Duché** **Créateur lumière**

Jean-Paul est ingénieur son, lumière et vidéo dans le spectacle vivant depuis 1992. Régisseur général au Théâtre Silvia Monfort durant 5 ans, il gère par la suite l'installation des studios Polysonik d'Orléans.

Il collabore avec de nombreuses compagnies orléanaise et travaille régulièrement dans les domaines du son et de la vidéo au Théâtre d'Orléans, au Centre Chorégraphique National d'Orléans et dans de nombreuses salles de la région ainsi que pour diverses sociétés de prestation. Jean Paul a également beaucoup tourné en Europe et dans le monde en temps que sonorisateur de groupes ou régisseur de théâtre.

Jean-Paul Duché collabore avec Barbara Goguier en tant que créateur lumière depuis 2015. Ils ont commencé leur travail ensemble lors la mise en scène du Coeur Cousu de Carole Martinez pour le Théâtre de Céphise.

# Contacts

Production

Yanai Lab

Anaïs Rambaud

(+33) 6 76 01 59 89

[anaïs.rbd@gmail.com](mailto:anaïs.rbd@gmail.com)

Porteuse du projet

So'ham Bugün

Barbara Goguier

(+33) 6 61 41 04 54

[sohambugun@gmail.com](mailto:sohambugun@gmail.com)